

d'avance. Léon XIII s'est assis de nouveau sur le trône, pendant que les sampietrini (ouvriers de Saint-Pierre) abattaient rapidement la Porte-Sainte.

Les pénitenciers de la basilique ont lavé ensuite le seuil et les pilliers de la Porte-Sainte avec de l'eau bénite, pendant que le pape entonnait le psaume *Jubilate Deo*, repris par les chanteurs pontificaux. Le pape alors, tête découverte, tenant dans sa main droite la croix et dans la gauche un cierge, s'est agenouillé sur le seuil de la Porte-Sainte pendant que retentissait le *Te Deum*. Puis il s'est relevé et est entré le premier dans la basilique, suivi par les cardinaux, la cour et tous les invités. A ce moment toutes les cloches de Rome retentissaient.

La basilique était restée complètement vide jusqu'au moment où le Pape y est entré. Léon XIII s'est arrêté à l'autel de la piété de Michel-Ange et, selon l'usage traditionnel, admit au baiser du pied les gardiens des archiconféries de Rome, qui auront la garde de la Porte-Sainte pendant toute l'année.

Le pape leur a adressé un bref discours sur l'importance de la cérémonie accomplie, ensuite il s'est rendu à l'autel du Saint-Sacrement où il a fait une courte prière ; puis avec les cardinaux, il s'est avancé en *sedia gestatoria* jusqu'au maître-autel, d'où il a donné à l'assistance la bénédiction solennelle en accordant les indulgences plénières.

Après cette cérémonie, Léon XIII a déposé les vêtements pontificaux à l'autel de la Piété et, en passant par la chapelle du Saint-Sacrement, est rentrée dans ses appartements.

A la même heure, en présence d'une grande foule, le cardinal Satolli, avec le marteau donné par les catholiques français, ouvrait la porte de la basilique de Saint-Jean-de-Latran. Le cardinal Vincent Vannutelli, avec le marteau donné par les catholiques italiens, ouvrait celle de Sainte-Marie-Majeure, et enfin le cardinal Oreglia, avec le marteau donné par les catholiques allemands, ouvrait celle de Saint-Paul.